# Newsletter
# Château de Modave

**JUILLET/AOÛT 2025**

## CETTE ANNÉE, EN ÉTÉ
## DEUX PIÈCES SERONT JOUÉES
## DOUBLE THÉÂTRE, DOUBLE PLAISIR
## DEUX BONNES RAISONS DE VENIR…

Les réservations vont bon train pour *Ménart et Joblin* et *Par le bout du nez* mais il reste encore quelques places pour l'un ou l'autre de ces deux spectacles basés sur l'art de faire rire…

A 18h30, dans les sous-sols, vous rencontrerez *Ménart et Joblin*. Monsieur Ménart d'un côté, Madame Joblin de l'autre, tous deux fonctionnaires dans un ministère, conversent sans oser vraiment se regarder, s'offrent des cafés en dehors des pauses et tentent même parfois, très timidement, de se parler d'amour… Dans ce seule en scène écrit et joué par Pascale Vander Zypen, vous passerez de la franche rigolade à l'émotion à travers des situations aussi quotidiennes qu'improbables où, parfois, l'air de rien, vous pourriez vous reconnaître...

A l'étage, à 20h30, dans *Par le bout du nez*, un président de la République française (Philippe Vauchel) et un célèbre psychiatre (Christian Dalimier) entreront en scène. Si ces deux-là se rencontrent c'est parce que le chef de l'Etat est pris d'une horrible démangeaison nasale alors qu'il doit prononcer son discours d'investiture. Pas le choix, il a besoin d'un spécialiste efficace et compétent pour régler ce problème pour le moins compromettant…

Etant donné le succès rencontré, le combo (deux spectacles le même jour) n'est plus possible. A noter que, pour ceux qui ont déjà réservé le combo, des sandwiches à déguster entre les deux spectacles pourront être commandés sur place avant la 1ère représentation.

Pour les autres, si l'une ou l'autre pièce vous tente (ou les deux à des dates différentes), n'hésitez pas et contactez-nous viiiiiiiite !

# AGENDA

## THÉÂTRE AU CHÂTEAU

### > Du 9 au 27 juillet

*Ménart et Joblin* — Du vendredi au dimanche à 18h30 dans les sous-sols (complet les 11 & 20 juillet)

Un spectacle de et avec Pascale Vander Zypen

*Par le bout du nez* — Du mercredi au dimanche à 20h30 dans le grand salon Louis XIV du 1er étage (complet les 11, 12, 13, 18, 19, 20, 25, 26 & 27 juillet)

Adaptation de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière (d'après El Electro de Ramon Madaula)

Avec Philippe Vauchel et Christian Dalimier - Scénographie Evelyne Rambeau - Production Théâtre Arlequin et Cie Lazzi

> Prix par spectacle : 25 euros (adulte) – 20 euros (étudiant et groupe min. 12 pers) (combos complets)

> Réservation indispensable par téléphone : **085/41.13.69**

> Paiement sur place le jour du spectacle uniquement en espèces (pas de carte bancaire)

## Bar des comédiens

Le bar des comédiens sera accessible tous les soirs de représentation (paiement en espèces également) :

> Mercredis et jeudis : 17h00-20h00 et après la représentation

> Vendredis, samedis, dimanches : 17h00-18h00 et 19h00-20h00 plus après la seconde représentation.

Pour les spectateurs assistant aux deux représentations, une sandwicherie éphémère sera ouverte entre les deux spectacles (vers 19h45). Des sandwiches seront proposés au prix de 5,00 euros pièce (commande auprès de la responsable du bar le jour même avant la 1ère représentation).

Cela étant, vous pourrez bien entendu aussi déguster votre pique-nique en sirotant un verre.

Tous les détails du programme sur **www.modave-castle.be/agenda**

VIVAQUA
Site de captages

Château de Modave

Newsletter
Château de Modave
JUILLET/AOÛT 2025

# NOTRE CHÂTEAU A MAINTENANT SA BELLE HÉLÈNE…

*ill. 1*

Grâce à la générosité d'Hubert Verbruggen et Daniel Oppeel, anciens cadres de VIVAQUA, elle est fière d'avoir rejoint les collections du château[1] (ill. 1). Il faut dire que, depuis quelques semaines, elle est bien installée dans l'appartement du comte de Marchin d'où elle regarde passer les visiteurs. Sur sa toile, mise en valeur dans un cadre doré et sculpté, elle profite pleinement de son nouvel environnement...

Elle, c'est Hélène Fourment (1614-1673), la seconde épouse de Pierre Paul Rubens (1577-1640), qu'il portraitura avec amour de nombreuses fois. Il est vrai que l'inspiration ne devait pas manquer au peintre de 53 ans devant la jeune et jolie blonde de 16 ans qui devint sa femme en 1630. Fille cadette d'un riche négociant en tapisseries et soieries anversois, elle répondait à son idéal de beauté et de condition sociale puisqu'il écrivit à ce sujet à un ami : *"Je me suis décidé à me remarier, ne me jugeant pas encore assez vieux pour me résoudre à l'abstinence du célibat… J'ai pris une femme jeune, née d'une famille honnête, mais bourgeoise, quoique tous voulussent me persuader de me fixer à la Cour. Mais je craignais en y demeurant, ce mal de l'orgueil qui d'habitude accompagne la noblesse. Aussi ai-je préféré une personne qui ne rougirait pas de me voir prendre mes pinceaux et, à dire vrai, il m'eut paru dur de troquer le précieux trésor de ma liberté contre les embrassements d'une vieille femme"*[2]. Cela est dit… !

Parmi les peintures d'Hélène Fourment réalisées par l'artiste, un tableau conservé à l'Ancienne Pinacothèque de Munich la représente en pied,

*ill. 2*

assise dans un fauteuil à l'intérieur d'une demeure cossue (ill. 2). Cette grande huile sur panneau (163 cm x 137 cm), réalisée vers 1630, servit de modèle à un autre portrait, toujours sur panneau, vraisemblablement exécuté par un peintre de l'école de Rubens quelques dizaines d'années plus tard (ill. 3). Le cadrage y est cependant bien plus serré puisque la copie ne reprend que le haut du corps du modèle (75 cm x 55,6 cm). Cette seconde œuvre, conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam, fut à son tour reproduite à plusieurs reprises puisqu'au moins trois copies sont connues[3]. Concernant notre exemplaire, nous n'avons hélas aucune information sur sa provenance, si ce n'est qu'il était conservé dans une collection privée bruxelloise.

Notre copie, de mêmes dimensions que le tableau d'Amsterdam, a été peinte sur toile. Bien que l'on ne puisse nier un côté plus académique, un aspect plus sombre et un léger manque de fraicheur, notre exemplaire n'en reste pas moins fort agréable à l'œil et fidèle à l'original (ill. 1). La muse de l'artiste, dont la renommée et le statut social sont bien établis, y est représentée dans de riches atours correspondant à la mode aristocratique de l'époque. Tissus précieux et abondance de magnifiques bijoux témoignent de son rang. Il suffit de laisser le regard se promener de son diadème à la broche travaillée de son corsage en passant par le rang de perles fines de son cou pour en être convaincu. A noter que, dans ses cheveux coiffés à la mode des années 1630[4], une fleur d'oranger est piquée. Symbole de virginité, elle viendrait ici renforcer l'hypothèse établie par certains qu'il s'agirait d'un portrait d'Hélène peint avant les noces ou en robe de mariée ( ?).

Quoi qu'il en soit, elle semble heureuse et, si elle avait su qu'un portrait d'elle ornerait un jour les murs du château du comte de Marchin, un de ses célèbres contemporains[5], nul doute que son sourire aurait été plus prononcé encore… !

*ill. 3*

---

[1] Hubert Verbruggen et Daniel Oppeel sont respectivement ancien Directeur Général et ancien Chef de Département de VIVAQUA, propriétaire du château. Nous en profitons également pour les remercier chaleureusement.

[2] NAMECHE, Abbé A.-J., *Cours d'histoire nationale, Période espagnole*, T. 22, Louvain, 1888, pp. 273-275.

[3] *Un portrait semblable* (à celui du Rijksmuseum d'Amsterdam), *que l'on disait également provenir de la collection Lucien Bonaparte, parut dans la vente S. Woodburn (Londres 1854)… Le même reparut dans la vente P. Hinds (Londres 1859)... Dans la vente Rochard (Bruxelles 1858) se trouvait un exemplaire de ce portrait. Selon le catalogue de la vente, le tableau provenait de la collection d'Abraham Hume... Une autre copie ancienne se trouve dans la collection Hermann Linde.* ROOSES, M., *L'œuvre de P.P. Rubens. Histoire et description de ses tableaux et dessins,* 4e volume, Jos Maes, Anvers, 1890, p. 164.

[4] Elle porte une courte frange sur le front (garcette) et des boucles sur le côté (bouffons).

[5] Il est né un peu plus de 10 ans avant elle mais ils sont morts la même année, en 1673.